

Cours Territoires et mondialisation

1/ Définition la géographie économique

La géographie économique se situe à l'intersection de deux disciplines (la géographie et l'économie), qui toutes deux ont évolué au gré des courants de pensée, conduisant à nombre de définitions et de sous-disciplines souvent remises en cause.

Une discipline se définit par le point de vue selon lequel elle analyse les objets ; les points de vue se complètent donc, et plusieurs disciplines peuvent étudier un même objet. La géographie privilégie l'organisation de l'espace, dont l'expression visible est le paysage. Les questions du géographe sont : où ? et pourquoi là ? ; il tentera de fournir des analyses utiles pour expliquer les composantes physiques et humaines, visibles et invisibles, de l'espace. Le document de synthèse privilégié est la carte, mais d'autres outils spécifiques accompagnent la démarche géographique, dont les nombreuses formes de modèles qualitatifs et quantitatifs. La géographie cherche à comprendre le monde dans toutes ses complexités physiques et humaines, via les localisations, leurs interactions et leurs évolutions spatio-temporelles.

L'objet particulier de la géographie économique est la localisation de l'ensemble des activités associées à la production et à la consommation de biens et de services, et aux échanges qu'elles génèrent. Où sont les ressources et comment sont-elles utilisées ? Où sont les lieux de production, les emplois, firmes, ménages, infrastructures et équipements, et pourquoi là ? Quelles interactions existent entre les localisations (flux visibles et invisibles) ? Quel lien entre activités et échanges, entre environnement physique, humain, social et/ou politique ? La géographie économique tente d'expliquer l'inégale répartition des richesses et leur circulation en s'appuyant sur des facteurs économiques, environnementaux, historiques, sociaux, politiques, en prenant en compte différentes échelles spatiales (monde, continent, pays, région, ville, quartier).

La géographie économique se subdivise aujourd'hui en différentes spécialités, selon la thématique (géographie industrielle, agricole, des commerces, des services, des transports, du développement, etc.), l'approche utilisée (géographie économique théorique, régionale, historique, comportementale, etc.) et le courant de pensée (marxiste, fordiste, etc.). La(les) nouvelle(s) géographie(s) économique(s) privilégie(nt) l'approche polycentrique et systémique

(étude des réseaux urbains), et s'interroge(nt) aussi sur le fondement social, ethnique et culturel de la réussite économique de certains lieux.

Le clivage disciplinaire et académique entre économie et géographie se résume dans un seul élément, Économistes et géographes ne diffèrent ni par l'objet qu'ils étudient ni par les questions posées, mais bien par **la manière d'analyser un même phénomène économique** : le géographe tend à avoir une approche holistique, conceptualisant le problème en termes d'espace, de lieu, d'échelle, de relations et de complexité. Depuis des décennies, certains économistes se sont intéressés à la géographie et proposent des variantes où l'économie (originellement plus mathématique, déductive, théorique et globale) prend le pas sur la géographie (originellement plus inductive et fondée sur l'observation de la réalité spatiale), tout en partageant les mêmes « pères fondateurs », notamment August Lösch, Walter Christaller ...etc.

En conclusion, la géographie économique vise à comprendre **où et pourquoi** certaines activités économiques se prospèrent dans certains territoires, et **en quoi** des lieux proches tendent à se ressembler et interagissent sur des territoires.

2/ Définition de la mondialisation

La mondialisation est un processus historique, pluriséculaire, de mise en relation des sociétés du monde entier, c'est l'accélération sans précédent des flux, de la production et des échanges, que connaît actuellement l'humanité.

La mondialisation se décompose en plusieurs processus relevant de plusieurs grands domaines (socio-économiques, culturels, technologiques, etc.) liés entre eux. Le terme « mondialisation » s'est imposé à partir des années 1980 même s'il a été employé en France pour la première fois dès 1904. Il se distingue de la « globalisation », anglicisme qui, en français, désigne plutôt la mondialisation financière.

La mondialisation est un processus continu d'intensification et de fluidification des échanges, porté par l'essor des transports et des mobilités (populations, entreprises, etc.) et accéléré depuis les années 1970 par les systèmes contemporains de communication et de circulation de l'information.

Les grandes phases de la mondialisation sont :

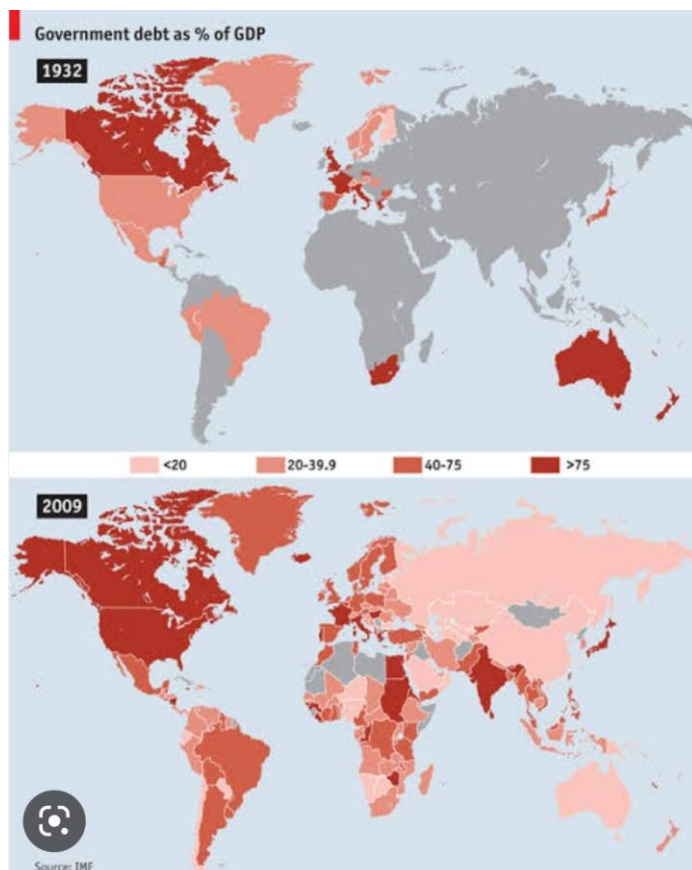
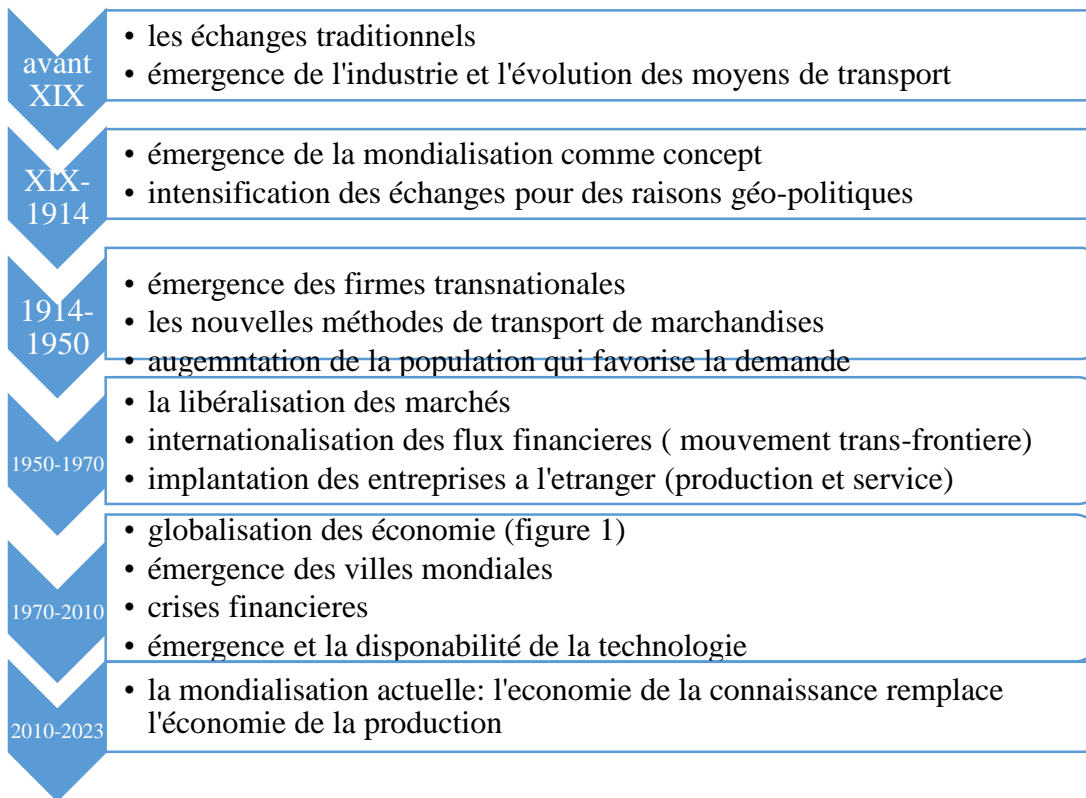


Figure 1 : Dette gouvernementale après la grande récession et la crise immobilière aux USA

Pour Laurent Carroué (2018) : « La mondialisation n'est ni automatique, ni mécanique mais le fruit de **rapports de forces et de jeux de puissance entre États**. C'est une construction systémique, la fois géohistorique, géoéconomique, géopolitique, sociale et culturelle. Elle n'abolit ni l'histoire, ni le temps, ni la mémoire des faits d'un côté, ni l'espace, ni les distances, ni les territoires, ni les sociétés et cultures de l'autre. »

La mondialisation pose aujourd'hui des défis de développement à l'échelle mondiale. Cela suppose des capacités de gouvernance mondiale et d'actions internationales : coopération et arrangements (institutionnels ou plus informels), accommodement entre des intérêts différents, régulations.

Mais, paradoxalement, par la mise en concurrence des territoires et des sociétés qui lui sont associée, elle alimente aussi des comportements de **contestation** : localismes, particularismes, régionalismes, communautarismes sont ainsi revisités à la lueur de la mondialisation.

De leur côté, les altermondialistes, partisans d'une altermondialisation, souhaitent proposer des alternatives aux formes contemporaines de la mondialisation jugée trop uniquement fondée sur la libéralisation des marchés et responsable, par là même, de dégradations sociales et environnementales.